

mêmes denrées sont devenues plus chères en papier qu'en espèces, de là les difficultés; et pour ainsi dire l'impossibilité, de se procurer de l'Argent pour du Papier; c'est donc avec peine que nous avons vu ce papier décliner dans son crédit, et qu'après avoir promis d'être d'un grand avantage au Gouvernement, il menace de ne devenir bien vite d'aucune utilité, malgré les bonnes dispositions de la Chambre d'Assemblée pour lui donner tout le crédit possible.

Peu de tems avant la Déclaration de la Guerre, la Chambre d'Assemblée du *Bas-Canada* a concouru dans la passation d'une Loi qui déclare Milicien tout homme depuis l'âge de Seize ans jusqu'à Soixante ans. Par cette Loi il est loisible au Gouverneur de cette Province de lever le tout, ou telle partie de la Milice qu'il jugera à propos. Et il y a actuellement, en vertu de cette Loi, environ Six mille hommes incorporés. De plus en considérant qu'il est employé par le Gouvernement, des Charpentiers et des Journaliers pour les Travaux publics, et des Gens de Corvée pour transporter les Effets appartenant à l'Armée, on aura un nombre d'au moins Dix mille hommes constamment employés au Service de la Guerre. Et si on ajoute à ce nombre la levée qui a été faite dans la Province, depuis peu d'années, de plusieurs Corps, tels que le 104<sup>e</sup> Régiment, les Fencibles Canadiens, les Glengaries, recrutés en plus grande partie dans le Pays, et les Voltigeurs Canadiens, ainsi que les Matelots employés annuellement aux Pêches de *Terre-Neuve*, et les Voyageurs de la Compagnie du Nord-Ouest, on verra qu'il y a dans le moment plus de Quinze mille hommes, formant un tiers, et la meilleure partie de la Population mâle, qui est enlevé à l'Agriculture. L'Automne dernier, l'approche de l'Ennemi rendit en outre nécessaire, durant le tems des Labours, de faire une levée en Masse dans le District le plus peuplé de la Colonie, dont la plus grande partie est demeurée sous les Armes pendant deux mois, le reste l'espace d'un mois. Dans un Pays encore couvert de Forêts, on doit sentir que ces levées font un tort considérable à la Culture des Terres, et on peut raisonnablement attribuer en partie nos mauvaises Recettes au manque de bras pour cultiver nos Campagnes. Tant d'inconvéniens réunis sont bien propres à donner de l'inquiétude aux Habitans du Pays, malgré leur Zele, leur Courage et leur Loyauté.

Qu'il